

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS



PLONGÉE



Numéro 518 Avril 2017

Le mot du Président



Dominique SALLES
(CA)

Tout dernièrement, j'avais l'honneur de signer à Cherbourg une convention qui associait l'AGASM et, plus particulièrement, l'amicale « Ondine » à la Cité de la Mer. L'expérience, déjà ancienne, de nos camarades auprès du Redoutable témoigne -mais qui en doutait ?-, de l'apport incomparable de notre présence aux côtés de sous-marins devenus musées.

Une même conduite auprès d'autres sous-marins, de maquettes ou de planches illustrées contribue à la mise en lumière des forces sous-marines aux yeux de nos concitoyens et, notamment, des plus jeunes.

Cet effort d'ouverture, auquel nous devons être parties prenantes, présente aussi un intérêt majeur : alors que les musées sont bien souvent réduits à des fenêtres sur le passé, les bâtiments que nous faisons revivre sont autant de témoins qui mettent en exergue les importants progrès, les remarquables évolutions de ces dernières décennies.

Parler de nos sous-marins c'est, paradoxalement, ouvrir un hublot sur le possible de demain !

Souvenons-nous

Il y a 47 ans disparaissait le sous-marin EURYDICE.

En ce samedi 4 mars 2017, nous étions au Monument National des Sous-Mariniers pour commémorer la disparition du sous-marin Eurydice et de ses 57 membres d'équipage. Nous ont fait l'honneur de leur présence : Mme Ghislaine RUVIRA déléguée à la mission "Mémoire" de la municipalité Toulonnaise, représentant le Maire de TOULON Hubert FALCO, le délégué régional de la FAMMAC, le Président et le portedrapeau de l'AMMAC de Toulon, les Présidents et drapeaux des Amicales de l'AGASM de RHONE-ALPES et MIDI-PYRENEES et de nombreux membres de l'Amicale RUBIS, dont notre chère Denise, maman de François BORCA, disparu sur l'Eurydice.

Patrick MEULET, Président de l'Amicale RUBIS, a rappelé les circonstances de la disparition de l'Eurydice et organisa le dépôt de gerbes.

Témoignages:

Quartier-maître chef Radio, débarqué du NARVAL, Jean-Pierre DUBOIS va quitter la marine. Trois jours pour cette sortie, l'occasion est trop belle pour un dernier tour en mer. Il retrouve sa place ... pour disparaître en mer. Bernard s'en souvient encore.

Le 15 janvier 1970, Roger BIONDO, sort du cours de BE électricien et rallie l'escadrille pour embarquer peu après sur l'EURYDICE. D'un naturel calme, sa phrase fétiche quelle que soit l'activité entamée était : « j'ai le temps ! ». Patrick confie que le temps ne l'a pas effacé des mémoires.



30 mars 1994: Accident à bord du SNA EMERAUDE:

Olivier SASCO était à bord de l'EMERAUDE en un jour bien funeste. Vingt-trois ans après, jour pour jour, il vient de nous quitter : 45 ans, ce n'est pas un âge pour partir ! Ils étaient des centaines, ce 3 avril dernier, accompagnant sa famille pour un dernier adieu.



Gardons le souvenir de ces bons camarades qui tôt nous ont quittés.

La vie des amicales

08-SURCOUF St Malo

Dernière plongée pour le dernier du Casabianca.

Engagé du 5 octobre 1937, Ange LEHON sera de ceux du Casabianca du 1^{er} mars 1943 au 1^{er} juin 1945. Quartier-maître mécanicien, il partagera avec ses camarades la reconnaissance du commandant LHERMINIER qui devait « proclamer que, sans la valeur exceptionnelle de l'équipe chargée des «Diesel», jamais le matériel n'aurait résisté au traitement très dur que nous étions obligés de lui faire subir». Il s'est éteint le 28 août 2014, quatre jours après Pierre FAVREAU.

Adieu Casa, toi « le furieux », « le libérateur », « le destructeur » comme disait ton commandant !

09-MILLE Saint Quay-Portrieux

L'amicale sous marin « MILLE » Saint-Quay-Portrieux y a tenu son AGO le 19 Mars 2017 en présence de notre président national.

Créée en 1957 notre amicale regroupe 10 membres. Excusé aujourd'hui, notre doyen était du premier appareillage.

Notre souci majeur est un effectif alarmant et de faibles perspectives d'amélioration. Ce sera l'objet d'une réflexion commune qui ne peut traîner. Nous n'avons pu répondre à l'invitation du commandant du VIGILANT Bleu pour une visite à l'Île Longue. Deux raisons : l'impossibilité de fixer une date avec grand préavis et, dans ces conditions, la difficulté de rassembler des visiteurs.

Notre amicale a reçu en « legs » deux atlas, édités en 1836, relatifs à l'expédition de l'Uranie et de la Physicienne (1817-1820) conduite par Louis de Freycinet. Destination et mise en valeur n'est pas encore définie : la carte de l'île de Guam pourrait-elle intéresser le SNA SUFFREN ?

Le président national nous présente, en « léger différé », le plan d'actions qu'il proposait au Grau du Roy où nous n'avions aucun représentant. Il nous assure de son soutien et nous incite à poursuivre notre travail de recrutement sur un secteur plus étendu en s'identifiant à une zone géographique plus large, en multipliant les contacts, numérique aidant, avec les anciens amis. Sa présence nous a remotivés et nous l'interrogeons : Président, reviendrez-vous avant 10 ans ?

Pot et repas, en compagnie de quelques amis extérieurs concluront cette journée.

Le bureau réélu, est le suivant :

- Président : **Guy EOUZAN**
- Secrétaire: **Elisabeth THEBAUT**
- Trésorière : **Alphonse HEURTEL**

10 SIBYLLE Perros-Guirec



L'AG tenue à la capitainerie le 5 mars dernier réunissait 18 de nos 35 membres en présence de l'adjoint au maire de Perros-Guirec et Délégué régional FAMMAC de la Bretagne-Nord.

Notre président soulignera « la difficulté de recrutement dans les sections mineures hors des grands ports militaires ».

La prochaine rencontre avec des amicales bretonnes à la vallée des Saints (22160-CARNOET) est perçue ici comme une initiative particulièrement heureuse qui ravive, également, l'idée d'un futur déplacement vers Lorient.

Le repas qui suivit (54 convives) a permis de retrouver nos camarades de la section locale de la FNOM.

Le bureau reste inchangé,

- Président : **Eric LE GUEN**
- Secrétaire : **Arsène LASBLEIZ**
- Trésorière : **Monique LE GALL**

11-MINERVE Brest



Poste de Combat de Vérification

Espace Océan Jeudi 23 mars. Les retrouvailles et la bonne humeur étaient là pour les sous-marinières, chez les anciens comme chez les actifs jeunes et moins jeunes.

Nous étions 116 convives dont 64 membres de l'amicale, une forte délégation de l'équipage Bleu du TERRIBLE (23), du personnel d'active (8) et bien sûr des anciens sous-marinières que notre ami Pierrot a su retrouver et convier à cette journée.

Dés 11h45 ouverture du pot de l'amitié, les retrouvailles ont opéré; partage de souvenirs, échange d'adresses, nouvelles des absents. Le président Jean-Louis Coué a pris la parole, il a salué la présence du président de l'AGASM national, Dominique SALLES, puis il a remercié les participants de répondre présent et toujours plus nombreux d'année en année; il a particulièrement remercié

les membres de l'équipage Bleu du TERRIBLE et les personnes en activité qui cette fois encore sont venus très nombreux. Puis vint l'heure de la photo de groupe sur les marches du cercle avant de partager le repas dans la salle Minerve qui, une fois encore affichait complet.

Le repas s'est déroulé dans la bonne humeur, les discussions étaient animées. Encore un moment de partage de souvenirs et d'expériences entre anciens et actifs.

Cette belle journée a permis à l'amicale Minerve d'enregistrer 6 nouvelles recrues.

Un grand merci à notre gentil et dévoué organisateur Pierre Albert.

15-CASABIANCA B.d.R



C'est devant un parterre de 50 participants qu'a eu lieu le 5/03/2017 l'AG de notre amicale.

Notre effectif est passé à 66 adhérents depuis notre dernière AG en souhaitant que 2017 soit aussi riche en adhésion, retour ou transfert. La rétrospective ludique de 2016, réalisée par Marc Dreville nous rappelle l'engagement de notre amicale tant sur le plan patriotique que festif. 2017 s'annonce dans la même lignée.

Présent lors de notre assemblée, notre président national rappelle les missions de l'AGASM - Mémoire, Entraide et Rayonnement et propose d'activer notre réseau d'anciens des bateaux noirs pour nous ouvrir au « Grand Est ».

Après que l'assemblée du jour a donné quitus aux rapports moral et financier, le bureau est unanimement reconduit :

- Président: **Antoine CECCARELLI**
- Secrétaire: **Jacqueline ESCOUBET**
- Trésorier : **Marc DREVILLE**

L'Assemblée Générale se termine et nous nous retrouvons à la table des apéritifs où chacun et chacune peuvent entamer la conversation avant de prendre place pour un délicieux repas dans une ambiance festive comme à notre habitude.

Erratum page 4 n°517:

Non encore admis au service actif, le 29 mai 1958, le Requin quitte Lorient, il ne refait surface que le 9 juillet au large des Açores, après 42 jours. " C'est un record du monde que le REQUIN battait alors au cours d'une TLD, d'une TTLD pourrait-on dire !"

Nouvelles des adhérents

Nous avons le plaisir d'accueillir :

Nom Prénom	N° Adhérent	Amicale	Grade Spé	Embarquement
DRALET Jean Pierre	N° 4609	R.MORILLOT	QM2-Elec	
GLESS Jean Baptiste	N° 5077	MINERVE	SM-Méca	Le Redoutable
SALESSE Philippe	N° 4919	PERLE	PM-Mearm	L'Inflexible
BOURGEOIS Jacques	N° 4918	PERLE	Mtre-Radio	Requin, Morse, Psyché.
BATHO Didier	N° 5020	NARVAL	QM1-Miasm	Psyché
TODESCHINI Eric	N° 4464	RUBIS	MP-Elec	Rubis, Sirène, Perle
GUILBAUD Aymeric	N° 5032	GLORIEUX	MP-EMPRO	Rubis, Saphir, Améthyste
THOREL Franck	N° 5031	GLORIEUX	MP-Elec	PA Foch, Le Foudroyant, L'Indomptable, PA Charles de Gaulle

In Memoriam:

KRINTZ Jean Paul	N° 1879	ARGONAUTE	QM-Méca	Requin, Roland Morillot, Minerve.
BOTREL Yvon	N° 3277	NARVAL	LV-Meca	Roland Morillot, Dauphin
PAUL Louis	N° 1439	MINERVE	QM-Elec	

Les Congrès

LE CONGRES NATIONAL Le 66eme Congrès National de LORIENT.

254 inscrits (31/03/2017)

La clôture des inscriptions est toujours fixée au **31/05/2017**. Toutefois, pour la soirée de Gala, les inscriptions seront prises jusqu'au 31/08/2017. Vous avez la possibilité d'inviter le

nombre de personnes que vous souhaitez (sans frais d'inscription). Une bonne nouvelle pour les camping-cars. A titre exceptionnel, autorisation de stationner sur le parking du Club Belambra : droit de stationnement 20€ pour 4 jours, attention les places sont limitées.

Pour vos agendas

2 avril 2017 : AG de l'amicale Surcouf
8 avril 2017 : AG de l'amicale Espadon
8 mai 2017 : Journée du souvenir 1939-1945 au MNSM de Toulon

Les Forces Sous-marines

La FOST (Sources :Mer et Marine)

La Force océanique stratégique célèbre ce mois-ci un triple anniversaire : **les 50 ans** du lancement du REDOUTABLE, tout premier sous-marin nucléaire lanceur d'engins français, le 29 mars 1967, **les 45 ans** de l'accomplissement de la première patrouille de ce même bâtiment, qui a validé la création de la FOST et **les 20 ans** de la mise en service de son successeur, Le TRIOMPHANT. Le 21 mars 1972, Le REDOUTABLE rentrait à Brest à l'issue de sa première patrouille de dissuasion, débutée le 27 janvier précédent. Près de deux mois passés sous l'eau, vers le Grand Nord, qui ont marqué l'entrée de la France dans le club très fermé des nations disposant de sous-marins équipés de missiles nucléaires. Depuis plus de quatre décennies, la FOST compte en permanence au moins un SNLE à la mer, avec pour objectif de dissuader tout Etat de s'en prendre aux intérêts vitaux de la France, sous peine d'une riposte massive aux conséquences désastreuses. Outil de puissance par excellence, la dissuasion a pour but d'assurer la protection du pays contre une attaque majeure, mais aussi son indépendance stratégique et sa liberté d'action sur la scène internationale, où cette capacité lui offre un rôle singulier. Créée officiellement le 1er mars 1972, la FOST fut donc chronologiquement la troisième composante de la dissuasion, et aussi celle qui rassemble la force de frappe la plus conséquente. Elle repose sur

les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins, considérés technologiquement comme les équipements les plus complexes conçus et réalisés par l'homme. En effet, il s'agit à la fois de concentrer sur un même bateau, aux dimensions contraintes, une centrale nucléaire fournissant l'énergie du bord et permettant une grande autonomie en plongée, ainsi qu'une plateforme de lancement de missiles à longue portée s'apparentant à de petites fusées. Le tout, avec des exigences extrêmement élevées en matière de discrétion acoustique et la capacité d'évoluer à grande profondeur en toute sécurité. Un SNLE constitue donc une prouesse technologique considérable qu'une poignée de pays seulement maîtrisent parfaitement. Les 10 SNLE ont, à ce jour, conduit 491 patrouilles. La première génération a compté six sous-marins : Le REDOUTABLE (1971-1991), Le TERRIBLE(1973-1996), Le FOUFROYANT (1974-1998), L'INDOMPTABLE (1976-2005), Le TONNANT (1980-1999) et L'INFLEXIBLE (1985-2008). Armés par un équipage de 135 hommes, ces bâtiments de 128 mètres de long et 9000 tonnes en plongée pouvaient mettre en œuvre 16 missiles balistiques, d'abord des M1 puis M2, M20 et enfin M4 (L'INFLEXIBLE étant équipé dès l'origine du M4, dont Le REDOUTABLE ne fut pas doté). D'un poids de 35 tonnes, les M4 pouvaient emporter chacun 6 têtes nucléaires de 150 Kt, soit une puissance représentant près de 1000 fois la bombe lancée en 1945 sur Hiroshima (environ 15 Kt). La portée des M4 était de 4000 à 5000 kilomètres.

Les études pour le remplacement des Redoutable ont débuté dès les années 80, le programme devant initialement comprendre six SNLE NG. La chute du mur de Berlin en 1989 et l'effondrement de l'Union soviétique entraînent toutefois une réduction du format à quatre sous-marins seulement, soit le strict minimum pour assurer la permanence de la dissuasion océanique avec au moins un bâtiment en patrouille pendant que les autres sont en entretien, en réparation ou en entraînement. Tête de série du programme SNLE NG, Le TRIOMPHANT a été mis sur cale en juin 1989 dans un tout nouveau chantier édifié à Cherbourg par DCNS . Mis à l'eau en mars 1994, il a été admis au service actif trois ans plus tard, en mars 1997. On ensuite suivi Le TEMERAIRE, opérationnel en décembre 1999, Le VIGILANT (novembre 2004) et Le TERRIBLE (septembre 2010). Plus grands, plus silencieux, plus puissants et plongeant plus profondément que leurs aînés grâce à un nouvel acier à haute limite élastique supportant des contraintes bien supérieures, ces sous-marins de 138 mètres de longs et 14.300 tonnes de déplacement en plongée sont armés par 111 marins. Ils ont, pour les trois premiers, débuté leur carrière avec 16 missiles M45. Puis ils ont été mis au niveau du TERRIBLE, équipé dès sa sortie d'un nouveau système de combat, de senseurs plus performants - notamment une nouvelle suite sonar - et du dernier missile balistique français, le M51.

En visite à notre vieux camarade... l'ESPADON.

« En plongeant dans l'Espadon, les souvenirs font surface : j'ai senti des gorges se nouer, j'ai vu des yeux brillants, et des mains caressant des instruments du passé. Le squalé désarmé nous a ouvert son cœur. Et s'il a frissonné c'était à l'unisson de ces vieux compagnons qui revivaient leur vie de... "sous-mariner". »
JC Enaud.



Attirés par cet ancêtre de la sous-marine, notre rencontre avec le vieil ESPADON, sur le site mythique de la base de Saint-Nazaire gardienne de ce monument du passé, restera gravée dans la mémoire de l'Amicale des Sous-Mariners des Pays de Loire comme l'inoubliable journée de fraternisation qui sied à la camaraderie que nous avons vécu à bord. En passant la coupée, une étrange impression nous pénètre et fait remonter « en surface » toute l'émotion d'une lointaine jeunesse. Dès l'entrée, on revit : l'odeur est toujours là. Manque la moiteur des périodes au schnorchel, l'ode des cirés pendus aux échappements, la chaleur des diesels, les relents de gazole et l'odeur chaude des huiles suintantes.



Ce retour à bord n'est pas pour réviser les consignes générales, mais pour le ressenti profond d'un passé trop lointain. Nos mains retrouvent boutons, barre ou «commut», organes qui furent jadis notre propriété. Les chuchotements de l'arrivée à bord sont bientôt remplacés par un ton plus affirmé ; nos amis redécouvrent les détails de fonctionnement du submersible, l'Ancien énonçant ses vieux souvenirs, les ponctuant d'anecdotes parfois drolatiques.

Le gyrocompas brille, il "étincelle" ... le risque du "coup de grisou" n'est plus, la batterie est débarquée. Dans le Central Opérations, la table

traçante éclaire un plafond envahi de câbles, de tuyaux, les sonars sont muets, les graphiques endormis et l'écran du radar désespérément vide.



Au dessus, dans le sas, la barre est à zéro. Passé le Pc radio, la cuisine apparaît, minuscule et magique : 120 repas par jour sortent de ce réduit. Sous les pieds du cuisinier, cambuse et frigo. Pour le vin c'est ailleurs, derrière la cloison. C'est magie pour l'étranger qui découvre, épaté, le service du vin à la pompe Japy. Eh oui ! ce sous-marin détient des soutes à vin (que l'on dit « bromuré !») et même un collecteur pour en faire le plein ! Les corvées de pluches c'est la nuit, au milieu des échappements.

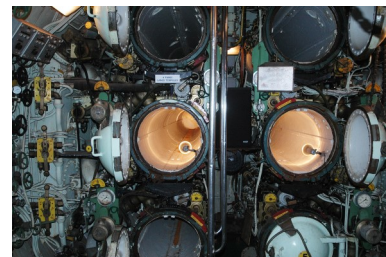


Puis ce sont les diesels, les moteurs électriques, un petit poste étroit " pour dormir seulement ". Plus loin le poste arrière : des tuyaux, des tuyaux... et il y faisait frais. On repart sur l'avant. Le carré des officiers tient du mouchoir de poche, comme la chambre du commandant, et le "cantou" des officiers mariners. En abord, les postes d'équipage où certains d'entre nous, qui avaient autrefois posé leur sac à bord, retrouveront pour quelques instants leur couchette partagée : « C'était le temps de la bannette chaude ». Voici le local de la douche, douche prise à l'eau de mer avec un savon rêche "étudié pour" ! Au départ en patrouille, ce local est prioritairement envahi par le trop plein de la cambuse en vivres frais. Les prises de douche sont ainsi différées à une date ultérieure non déterminée !!!

Au poste avant, c'est le grand vide, le néophyte peinant à croire que cette immense cathédrale contenant nos



torpilles, servait aussi de soute, de dortoir, et de penderie pour les tenues que nous revêtions en escale. Quant aux tubes lance-torpilles, il arrivait parfois qu'on les oublie, cachés derrière le drap blanc qui servait d'écran à un « cinoche » ronronnant !



Et enfin, c'est au Central que l'on s'attarde à la manipulation des barres de plongée, on rêve, frôlant les purges de ballasts, s'imaginant quittant la surface d'une mer démontée, on plonge vers les abysses : "bâtiment bien pesé". Puis effleurant les manettes de chasse, c'est la remontée ; le Pacha au périscope crie « Surface ! » la propulsion électrique est stoppée, les diesels repartent, le bruit revient ... L'ouverture du panneau refoule un appel d'air frais : renaît l'odeur de cigarette que l'on va "griller" goulument sur le pont !

Nous sommes au terme de notre voyage imaginaire, le carnet de schémas quitte notre mémoire, il nous faut retourner à terre en conservant au cœur la chaude ambiance des longues plongées qui ont forgé notre jeunesse.

Merci à la Ville de Saint-Nazaire pour la conservation de ce patrimoine

On reviendra ...avec bien d'autres ... pour faire revivre l'Espadon !

Espadon en chiffres

- Ouvert au public depuis 1987
- 70 000 à 80 000 visiteurs par an
- + 1 300 000 visiteurs depuis l'an 2000
- Visite par audioguide

La durée de la visite est d'environ 30 minutes. L'audioguide est disponible en français, anglais, allemand, espagnol ; un livret de visite en français destiné au public malentendant est en cours de préparation. La visite du sous-marin peut être combinée avec la visite d'Escal'Atlantic et celle de l'Ecomusée.

<http://www.leportdetouslesvoyages.com/visite/sous-marin-espadon/>



Bulletin « PLONGEE »

Directeur de la publication :

Chargé de publication :

Comité de rédaction :

Dominique SALLES

Patrick DELEURY

Gérard DAVID

Patrick DELEURY

Contact : secretaire.agasm@gmail.com

Le bulletin « Plongée » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes

Credits photographiques : Pages 1,2,3,4 AGASM , Mer et Marine , SNTP ,F Jacquot Marine Nationale

Venez nous rejoindre sur :

www.agasm.fr et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>